

— STAR TREK —
ENTERPRISE

Sur Dénobula, affaires
officielles et personnelles
s'entremêlent à propos
des négociations



Dérives Dénobuliennes

Par James Earl

Le Capitaine Jonathan Archer soupira en cliquant sur « envoyer », puis il se pencha en arrière sur le fauteuil de son bureau. Les scientifiques de Starfleet trouveraient sûrement ce rapport sur le nuage de particules intéressant... mais les Renseignements de Starfleet trouveraient encore plus intéressante l'implication d'une espèce d'intrusion. Une intrusion qui avait eu lieu dans leur univers et l'expérimentation sur des humains qui en avait résulté. Malcolm Reed avait perdu la mémoire. Et même si ses souvenirs avaient, pour la plupart, refait surface, il y avait encore d'étranges zones d'ombre à combler. Phlox travaillait avec Reed pour l'aider à recouvrer tous ces souvenirs. Pendant ce temps, parce le cas de Reed posait un problème au niveau de la sécurité, il était en service partiel. Archer ne le laisserait pas combattre tant qu'il n'était pas sûr que Malcolm fasse une crise mémorielle en plein moment critique. Reed, qui se sentait bien, d'après ses dires, avait discuté cette décision, mais sans insister : Archer et lui plaçaient le bien-être de l'*Enterprise* avant tout autre chose.

Archer espérait que les informations recueillies à propos du nuage de particules révéleraient quelques indices sur ce qui s'était passé. Le nuage avait été le moyen, pour les aliens, de pénétrer dans leur univers... peut-être un navire, peut-être une ouverture par laquelle le transport pourrait être arrangé. Dans tous les cas, ils n'avaient que les données recueillies sur lesquelles travailler, parce que le nuage avait disparu. Mais tout était bouclé maintenant. Il avait enfin classé son rapport ; il ne manquait plus que l'analyse scientifique de T'Pol, et il pourrait envoyer les deux documents ensemble. C'était au tour de Starfleet de ronger cet os. Il était temps de revenir à la mission en cours : tenter de réunir des planètes amies en une grande fédération... Une fédération qui avait vu cette opération interrompue à cause de l'attaque d'Alpha du Centaure l'année passée.

- « Ordinateur, enregistrement. » Encore une chose à faire, et alors il pourrait rejoindre tout le monde au mess. « Journal personnel. L'*Enterprise* a été assignée à Denobula, où nous allons entamer des négociations avec la planète pour rétablir des liens. » Une note triste se glissa dans sa voix. « Nous avons des réunions non-officielles avec l'Ambassadeur Terrien et l'ancien Ambassadeur Denobulien sur Terre. » Quand les liens formels entre Denobula et la Terre avaient été rompus, leurs ambassadeurs respectifs avaient quitté leurs postes. L'Ambassadeur chez les Denobuliens avait dû retourner sur Terre, mais son ancien attaché était resté, lui.

- « Officiellement, nous sommes ici pour permettre au Docteur Phlox de finaliser ses affaires laissées en cours depuis qu'il est revenu sur l'*Enterprise* si brusquement. Il a quelques morceaux à recoller. T'Pol, Trip, et moi avons diné sur la planète et rencontré plusieurs personnes influentes. Nous préparons les négociations jusqu'à ce qu'une délégation Boomer arrive d'ici quelques jours. En attendant, avec l'autorisation de Denobula, j'ai accordé une permission à terre à l'équipage. J'ai également rencontré le négociateur en chef de Denobula, Phemal. Il semble très sympathique, chose qui n'est pas rare chez les Denobuliens. Il a même invité les officiers supérieurs à une fête pour fêter les nouveaux liens qui vont être formés entre la Terre et Denobula... c'est un peu prématuré, mais au moins, ça prouve que les

Denobuliens ont envie que ces négociations marchent. J'espère vraiment que nous arriverons à une entente avec Denobula."

Archer fit une pause, rassemblant ses esprits. « Les Romuliens ont été calmes. Nous n'avons pas eu à leur courir après depuis plusieurs mois, et Starfleet n'a signalé aucune activité. Le réseau Boomer dit également que tout est calme. Ma principale inquiétude est qu'une alliance officielle avec les Dénobuliens attirerait leur attention. La terre sait que si Denobula noue des liens officiels, alors les Tellarites suivront. » Tellarite était la plus proche voisine de Denobula Triaxa, et, bien qu'Archer trouvait personnellement les Tellarites pugnaces et ennuyeux, on pouvait compter sur eux. C'étaient des alliés dévoués dans les combats, avec de bons vaisseaux, rapides et bien armés. « Et si les Tellarites suivent, alors les Andoriens monteront à bord, parce qu'ils n'aiment pas les Tellarites. Ils voudraient profiter du moindre avantage qu'ils réussiront à négocier. » Il ferma les yeux, se rappelant les visages présents autour de la table durant les négociations manquées sur Alpha du Centaure: La Terre, Boomers, Vulcain, Andoria, Alpha du Centaure, Tellar, Denobula Triaxa. Concernant les mondes aliens, seuls les Vulcains avaient résisté avec la Terre contre les Romuliens. « Ce que nous allons faire la semaine qui vient sur Denobula pourrait renouer les alliances qui ont été brisées pendant l'attaque. Ça pourrait racheter la mort des négociateurs. » Il pensa à Alora, la première femme de Phlox, et son mari, Card. Il espérait que la Terre avait raison, et que leurs négociations ici feraient boule de neige.

- « En attendant, » continua Archer, « Nous avons des invités à bord du vaisseau, et je ferai mieux de les rejoindre. Fin du journal personnel ». Il se leva et quitta le bureau, la lumière s'éteignant automatiquement derrière lui. Il devait quitter la fête pour finir de traiter sa paperasse, parce qu'il avait vu le planning que lui avait préparé Sato : les petit déjeuner, déjeuner, et diner de demain étaient tous réservés, et il avait des visites de musées, d'une volière et d'une école prévues. Aucun temps mort. Les négociations proprement dites, même si elles étaient informelles, seraient un soulagement : au moins, il resterait au même endroit plus d'une heure.

Il se dirigea vers le mess, où le Chef cuisinier et son équipe avait réussi à mettre en place une rapide soirée en moins de deux heures. Il était stressé depuis que l'*Enterprise* était arrivée la veille, parce que voyager à travers l'espace, même si cela comportait bien entendu les risques habituels, était beaucoup moins dangereux que de rester là, en orbite autour d'une planète pour une mission bidon. Archer le savait bien mieux que quiconque : ils ne trompaient personne, et quand les Boomers arriveraient, ça deviendrait encore plus évident, bien que les Boomers avaient rompu tout lien avec la Terre et avaient formé une entité politique autonome après les attaques d'Alpha du Centaure. D'une certaine manière, ils avaient effectué un tour complet : les négociations qui auraient dû avoir lieu sur Alpha du Centaure allaient maintenant se dérouler sur Denobula, si tout se passait comme prévu.

Bien sûr, pensait Archer tristement, les choses se passaient rarement comme prévu.

* * * * *

- « Cap'n ! » L'appela le Commandeur Trip Tucker au moment où Archer pénétrait dans le mess. « Ça vous en a pris, du temps. » Il indiqua le buffet. « Il n'y a presque plus de ces petites tartelettes. »

- « Paperasse, » dit Archer, y gagnant une grimace de Tucker, qui formait un petit cercle avec deux Denobuliennes et Malcolm Reed. Archer se rendit compte qu'il n'arrivait pas à se rappeler d'elles, bien que toutes deux fussent plutôt frappantes. Il les salua de manière automatique. Il avait vraiment besoin de dormir un peu. Mais d'abord, il devait se mêler aux autres. « Excusez-moi... je crois que j'aperçois Phemal. »

Il fit un arrêt rapide au buffet, qui avait l'air tristement vide, et se servit quelques amuse-gueules salés sur une petite assiette. Les pâtisseries étaient quasiment toutes parties, la tarte au citron avait seulement laissé une trainée jaune dans une assiette vide. Bien sûr qu'il y avait de la tarte au citron meringué : le Chef savait que le sens du goût Denobulien de Phlox appréciait la combinaison de l'acide et du sucré.

- « Ah, Capitaine, » dit Phemal au moment où Archer les rejoignait. « J'étais en train de dire à T'Pol que c'était gentil à vous de nous recevoir malgré le préavis très court. La visite a été des plus agréables, et la nourriture ! Charmante. »

- « Le Chef aurait été plus qu'heureux d'essayer quelques plats Denobuliens, » répondit Archer. « Je sais que le Docteur Phlox avait demandé de la nourriture Denobulienne par le passé. »

- « Pas du tout, » lui assura Phemal, repoussant la question de la nourriture Denobulienne d'un geste de la main. « Nous préférons tous de loin essayer de nouvelles saveurs. Avant de partir, votre Hoshi Sato était en train de nous parler de l'équilibre gustatif, que sa culture embrasse. Quelle merveilleuse philosophie ! Je suis tout à fait d'accord avec cela. Dans la capitale, nous avons un restaurant terrien, mais c'est un restaurant Mexicain. On commence à croire que c'est représentatif de toute la Terre, mais bien sûr, ce n'est pas le cas. »

Archer serra la mâchoire à l'idée d'un restaurant Mexicain sur Denobula... Pour une quelconque raison, ça lui paraissait absurde.

- « Vous aimez la cuisine Mexicaine ? » Demanda très sérieusement Phemal, alors qu'une des femmes qui discutait avec Tucker et Reed se joignait à eux, sa robe bruisante réussissant à être à la fois diaphane et révélatrice. « Vous êtes peut-être Mexicain ? »

- « J'aime beaucoup la cuisine Mexicaine, » dit Archer tandis que la femme prenait le bras de Phemal. « Mais non, je ne suis pas Mexicain. »

- « Ma seconde femme, Serana. » Phemal la désigna d'un geste, son assiette vide à la main. « Serana, voici le Capitaine... Je crois que vous ai vu discuter ensemble quand il est arrivé. »

- « Capitaine. » Serana inclina la tête poliment. Elle avait une voix grave et musicale.

- « Ravie de vous rencontrer. » Archer hocha la tête à son attention, bien

qu'une révérence eût été plus appropriée face à une telle beauté.

- « Nous parlions justement de cuisine Mexicaine, » lui dit Phemal.

- « Bien sûr... Chez Garcia, dans la Grande Rue. » Serana su immédiatement à quoi Phemal faisait référence. « Ils ont ces merveilleuses choses croustillantes dans des paniers... Je n'arrive pas à me rappeler comment on les appelle. Je les adore. Ils sont délicieusement croustillants. »

- « Des tortillas, » dit T'Pol de manière neutre. Et pour la seconde fois, Archer se demanda ce qu'elle pensait de cette conversation.

Serana s'illumina. « Oui ! Des tortillas. C'est exactement ça. » Elle se tourna vers Phemal. « Chéri, je déteste vous enlever aux autres, mais je viens d'avoir un message de la navette, et ils ont réussi à se dégager. Ils nous attendent. »

Phemal fronça les sourcils. « Hélas ! Capitaine, nous devons partir. » Il regarda son assiette, perdu pendant un instant. Sans un commentaire, Archer la lui prit des mains et l'empila sous la sienne. « Merci. » Il tendit la main vers Archer, et ils se serrèrent la main vivement. « Je vous serre la main. » Il se tourna ensuite vers T'Pol. « Mais je ne serrerais pas la vôtre, Commandeur ! A la place, je vous salue. » Il s'inclina, et T'Pol s'inclina en retour.

- « Je suis désolé de ne pas pouvoir plus discuter avec vous ce soir. » Archer accompagna Phemal et Serana qui se dirigeaient vers la porte.

- « L'appel du devoir, l'appel du devoir, » soupira Phemal. « Oh que je vous comprends ! Ne vous inquiétez pas, je vous reverrai demain. Encore merci pour votre hospitalité. Venez, ma chère. »

Archer les plaça sous la protection d'un garde de la sécurité qui allait les escorter jusqu'au sas. Alors qu'Archer avalait enfin ses friandises maintenant froides, Tucker se glissa jusqu'à lui. « Les femmes Denobuliennes, » soupira-t-il, et Archer hocha la tête en signe de compréhension. C'était certain, elles avaient tendance à être belle. « Cette Serana, c'est quelque chose. »

- « Elle sera présente aux négociations, » dit Archer.

- « Vraiment ? Elle ne l'a pas mentionné. » Tucker déroba un biscuit sur l'assiette d'Archer et le grignota.

- « Elle est également la seconde épouse de Phemal. »

Tucker examina le biscuit. « Elle n'a pas non plus parlé de ça, » dit-il tristement.

- « Est-ce que je peux vous envoyer en permission à terre ? » Le taquina Archer. Il connaissait la réponse. Depuis la seconde épouse de Phlox, Feezal, avait joué avec Tucker, celui-ci avait tendance à fuir les femmes Denobuliennes. La nature complexe et polygame des relations familiales Dénobuliennes étaient à des années lumières de la vision du monde de Tucker. Ils le rendaient nerveux.

- « Nan. » Tucker lança le biscuit en l'air et le goba. « Boulot, » dit-il la bouche pleine.

Archer lui donna une tape sur l'épaule. « Je vous attends à ces diners, en tout cas. En tenue officielle. Aucune urgence d'Ingénierie autorisées. »

- « Bien, Cap'n. » salua Tucker. « Vos désirs sont des ordres, Monsieur. »

* * * * *

Phlox se tenait devant la porte de l'appartement de sa troisième femme. Il ne l'avait pas vue depuis plusieurs mois, depuis qu'il avait quitté Denobula si précipitamment, et elle n'avait pas été très heureuse de lui parler à travers l'espace, parce qu'il avait dû l'informer de nouvelles qu'elle n'avait pas aimées entendre. Et Hylea n'hésitait pas à lui hurler dessus et utiliser un langage tout à fait impardonnable. Il lança un regard plein de désir au couloir : pour retourner à son propre appartement dans le complexe familial, il avait seulement besoin de prendre l'ascenseur pour descendre deux étages.

- « Ma chère, ma chère, » se dit-il. Il se comportait comme un enfant. Il aimait Hylea, bien sûr... Qui ne l'aimerait pas, avec son sens de l'humour absurde et sa douce voix chantante ? Il avait sauté le rendez-vous au mess pour cette visite. Ce n'était pas la première fois qu'il souhaitait voir Feezal sur Denobula, mais elle était ailleurs pour le moment. Feezal avait toujours su comment s'en sortir avec Hylea. Il leva le poing, prêt à frapper à la porte, mais le rabaissa. Pour des raisons dont il préférait ne pas parler, il ne lui avait pas dit qu'il venait. Peut-être n'était-elle pas chez elle. Il ne le saurait pas tant qu'il n'aurait pas sonné. Il était trop tard pour retourner au vaisseau, après tout ; il serait visiblement en retard, et il n'y aurait plus rien à manger. Il espérait que Phemal essayerait la tarte au citron meringuée.

Il pourrait tout aussi bien en finir. Il pourrait alors retourner à son appartement et s'attarder dans un environnement confortable, familier et par dessus tout, calme. Il pourrait même écouter de la musique... peut-être un enregistrement de chants d'Hylea puisqu'il pensait à elle. Peut-être pourrait-il se concentrer sur le fait de l'adorer entendre chanter, parce qu'en fait, il repensait sans arrêt au fait qu'Hylea était une ancienne championne d'arts martiaux Denobulien. Elle pourrait l'envoyer au tapis d'un simple claquement de doigt.

Phlox prit une profonde inspiration, redressa les épaules, et frappa à la porte. Il y eut un long silence, et Phlox tendit l'oreille, tentant de percevoir des bruits de pas s'approchant de la porte. Mais il n'entendait rien. Il était en train de décider s'il essayait de nouveau de sonner ou simplement de partir, parce qu'elle n'était clairement pas là, quand la porte s'ouvrit. Ce ne fut pas Hylea qui lui ouvrit.

Phlox se tenait sur le seuil, abasourdi. Il cligna des yeux, juste pour s'assurer que ce qu'il voyait était vrai. Là se tenait la fille d'Hylea et son troisième époux, la jeune femme que Phlox aimait comme sa propre fille.

- « Berina ? » Demanda-t-il.

Berina, aussi surprise que lui, se reprit la première. « Que fais-tu ici, Phlox-ix ? » elle demanda, excitée, ajoutant le terme Denobulien de respect et d'affection à son nom. « Comme c'est merveilleux de te voir ! »

- « Je pourrais te poser la même question, » dit Phlox quand elle l'attrapa et lui fit un gros câlin Terrien. « *L'Enterprise* est venue sur Denobula pour entamer des négociations avec nous. Comment es-tu venue ici ? Je pensais que tu étais sur Terre, t'apprêtant à étudier la médecine grâce au programme d'Échange Médical

Interespèces ? »

- « Entre, Phlox-ix. Je te dirai tout. » Elle le tira à l'intérieur. « Mais je suis sûre que tu es venue voir Mère. Elle est dans le bureau. »

Phlox la suivit dans le bureau, où Hylea était assise sur une chaise rembourrée, en train de lire. Elle leva les yeux, surprise, tandis que Berina conduisait Phlox jusqu'au canapé. Berina attira Phlox sur le canapé, à côté d'elle. « Mère, Phlox-ix est venu te voir ! Tu vois, j'avais raison... Il y avait quelqu'un à la porte. » Elle se tourna vers Phlox. « Nous n'étions pas sûres d'avoir entendu quelqu'un frapper à la porte, tu comprends. »

- « Je comprends, » dit Phlox faiblement au moment où Hylea jeta son dispositif d'information personnel, ou DIP, sur la table. « Hylea, » réussit-il à dire. « C'est tellement agréable de te revoir. »

La voix Hylea se fit acerbe. « J'en suis sûre. Parce que la dernière fois que nous nous sommes parlés, tu venais juste de me dire que Berina était en route pour la Terre à bord d'un cargo Kreetassien. »

- « Mère, » la prévint Berina.

- « Chérie, c'est juste que ça n'avait pas l'air...*sûr*. »

- « Vous vous inquiétez beaucoup trop, tous les deux. » Berina les regardait tour à tour. « Vous ne devriez pas vous disputer à cause de moi. Je suis parfaitement capable de prendre soin de moi. Je suis une adulte, vous savez. Et Mère, tu ne devrais pas être en colère contre Phlox, simplement parce qu'il t'a informé de choses que tu ne voulais pas entendre. J'étais parfaitement en sécurité, et j'ai passé un merveilleux moment à bord du vaisseau Kreetassien. Et ne t'ai-je pas appelée à la seconde où je suis arrivée sur Terre ? »

- « Oui, tu l'as fait, » consentit Hylea.

- « Mais tu ne m'as pas appelé à la seconde où tu as *quitté* la Terre, » signala Phlox

- « Oh, je reviens tout juste, » le rassura Berina. « Le bureau d'Échange Médical Interespèces sur Terre ne voulait pas me prendre, même avec ta lettre, parce j'avais fait ma demande après que Denobula aie rompu les liens avec la Terre. »

- « Je n'avais pas pensé à ça, » dit Phlox, inquiet. Il avait contacté un collègue au IME, qui lui avait assuré que Berina, avec ses excellentes qualifications, trouverait un poste, et il avait envoyé une lettre de recommandation au directeur du IME, une connaissance de Phlox.

Berina haussa les épaules. « J'ai dû demander à un autre bureau. C'est juste de la paperasse et de la logistique. Ils m'ont suggéré de demander à Alpha du Centaure, qui est proche de la Terre, parce Denobula a encore des liens diplomatiques avec, mais... » Elle hésita. « Je ne voulais pas aller sur Alpha du Centaure. »

Phlox tapota sa main en signe de compréhension. Lui-même s'était promis de ne jamais remettre les pieds sur cette planète, tant le souvenir de la mort de sa première femme, Alora, était douloureux.

- « Mais Mère a tenu à me faire revenir à la maison. Après sa promesse de ne plus m'obliger à faire des choses liées au Dévoilement, j'ai décidé de demander à l'IME

via Denobula, et donc me voilà ! » Elle sautillait sur place. Son Dévoilement, qui marquait son passage à l'âge adulte, ne s'était pas bien passé. Berina se sentait mal à l'aise avec l'apparat et les fêtes sans fin, et, contrairement à la plupart des Denobuliens, elle n'était pas sociable. Elle préférait être seule, et avoir un petit cercle d'intimes plutôt qu'un large cercle de connaissances.

- « Je préférerais que Berina décide de continuer ses études ici, sur Denobula Triaxa, » confessa Hylea.

Berina fronça les sourcils, son magnifique front se plissant. « Mais je préférerais vraiment étudier la xénomédecine, » souligna-t-elle. « Et tu comprendrais pourquoi, Mère, si tu avais travaillé, comme moi, avec le Kreetassien blessé. Quelle espèce intéressante ! Leur système sanguin est tout simplement... Et bien, le seul mot qui me vient à l'esprit est *bizarre*. » Elle rayonnait. « Et bien sûr, l'IME me permettrait de m'entraîner bien plus pour ce genre de choses. Et j'ai envie de voyager. Ce serait vraiment parfait. »

- « J'ai bien peur qu'elle soit revenue seulement pour me préparer à son nouveau départ, » soupira Hylea. « Elle doit tenir cela de toi, Phlox, même si vous n'êtes pas du même sang. »

- « Je suis ravie que tu penses cela, » dit Berina loyalement. « Phlox, je ne savais pas que tu venais. On n'a pas nettoyé ni aéré ton appartement. »

- « Ce sera tellement agréable d'être à la maison que je ne remarquerai même pas la poussière, » répondit Phlox. Il baissa la voix, comme s'il voulait chuchoter pour qu'Hylea n'entende pas, alors qu'elle le pourrait tout à fait. « Comment a réagit ta mère quand tu lui as dit que tu voulais sauter le reste de la Révélation ? »

Les yeux de Berina s'illuminèrent, et elle jeta un regard oblique à sa mère, qui eut l'air ennuyé. « Pas très bien, mais partir de Denobula l'a convaincue que j'étais sérieuse. »

- « Tu m'étonnes, » murmura Phlox.

- « Nous avons fait un compromis. La saison de la Révélation est passée d'un mois, mais j'ai promis de sortir une fois par semaine, que ce soit la saison ou pas, pendant que je serais là. »

- « Excellent ! » dit Phlox. Il remarqua que Berina avait bien fait de partir au plus fort de la saison.

- « C'est beaucoup plus facile à gérer pour moi. Même si une fois par mois aurait été mieux. »

Hylea pinça les lèvres. « Certainement pas. Tu mérites de t'amuser ! Et tu n'es pas ici depuis longtemps. » Juste au moment où Phlox comparait mentalement les avis divergents d'Hylea et de Berina concernant l'amusement, Hylea se leva et lui tendit la main. « Viens, mon chéri. Tu devrais me saluer correctement. »

Phlox se leva et prit Hylea dans ses bras, heureux de constater qu'elle ne semblait pas être en colère. Au moins, elle ne lui criait pas dessus. Et c'était comme si elle avait compris que le tempérament de Berina n'avait rien à voir avec le sien. Berina était la seule fille d'Hylea, et Phlox comprenait le désir qu'avait Hylea de la voir correctement Révélée. *Et bien, le plus tôt Hylea arrêterait de revivre sa vie à travers*

celle de Berina, mieux ce serait, pensa-t-il.

- « Viens, dis-nous tout, » ordonna Hylea. « Combien de temps restes-tu ? »

* * * * *

- « Hmm, » dit Archer, essayant de mettre de la conviction dans sa voix. Il n'était pas sûr de savoir quoi dire : « Magnifique » semblait être un mauvais choix. Il opta pour, « Intéressant. »

- « N'est-ce pas ? » dit la guide du musée, enthousiaste.

- « Qu'est-ce que c'est ? » Demanda Reed, interrogateur, tandis qu'Archer jetait un œil discret à l'écran placé à côté de l'artefact. Mais il ne savait pas lire le Denobulien. Et il n'y avait aucune image pour l'aider à deviner.

- « Et bien, je ne suis pas sûr, » admit la guide. « On l'a trouvé avec des ustensiles de cuisine, alors c'est probablement une espèce d'outil de tous les jours. C'est ma pièce favorite, en raison de la façon qu'elle a de s'évaser, juste là. Vous voyez ? »

Archer regarda. Il devait admettre que la forme était inattendue. « Elle doit servir à creuser, » suggéra-t-il. « Ou la partie creuse sert peut-être à racler. »

- « Mais alors ce ne serait pas un ustensile de cuisine, mais plutôt un outil de jardinage ou d'agriculteur, » argumenta Reed. « C'est peut-être un jouet. Même s'il semble plutôt fragile. Peut-être était-il plus robuste avant qu'on creuse et qu'on le remonte à la surface. »

- « Nous pensons que des ficelles ou des cordes passaient à travers les trous. » Montra la guide.

- « C'est peut-être un truc que l'on jette ? » Suggéra Reed, mimant le fait de balancer quelque chose derrière son épaule. « Ou... un instrument de musique ? »

- « C'est un mystère. » La guide avait l'air joyeux. « Je suis toujours étonnée quand je regarde les objets. Il y a des pots, des tasses, des produits de beauté, des serrures de porte, des pots de chambre, des boucles d'oreille. »

Archer étouffa un rire en entendant sa liste.

- « Mais les objets de cette galerie sont vieux de seulement six mille ans, » continua la guide. « Pourtant, nous ne nous souvenons pas de l'utilité de beaucoup d'entre eux. Comment avons-nous pu oublier si vite ? »

- « Si vite, en effet, » murmura Reed.

- « Vous avez des musées sur Terre, n'est-ce pas ? » demanda vivement la guide.

- « Oui, il y en a beaucoup comme ça. » Se redressa Archer. « Mais j'ai été sur une planète où il y a des expositions en immersion. Au lieu de tout déterrer et de tout étiqueter, comme ici, ils recréent le site. Très intéressant pour l'archéologie. »

La guide acquiesça de la tête. « Quelle merveilleuse idée ! Même si cela semble cher. »

- « Capitaine ! » appela une voix familière, et Archer se retourna pour saluer Phlox. « Hoshi m'a dit que vous seriez ici, » continua Phlox. « Regardez qui est sur

Denobula ! »

Il fit un pas de côté, révélant Berina, sa filleule. Elle tendit les mains et s'exclama, « Capitaine ! Comme je suis heureuse de vous revoir ! »

- « Berina ! » Archer lui prit les mains. « Que faites-vous sur Denobula ? »

- « C'est une longue histoire. Bonjour, Lieutenant Reed. » Berina hocha ensuite la tête à l'intention de Reed. « Vos cheveux sont bien plus... courts. J'aime bien. »

Reed, légèrement intimidé, sourit et hocha simplement la tête, et elle se tourna ensuite vers Tucker. Alors qu'ils discutaient tous les deux ensemble, Phlox dit à Archer, « Berina a eu quelques problèmes pour entrer au IME par le biais de la Terre à cause des problèmes relationnels entre nos planètes. »

- « Vous devriez l'amener au dîner de ce soir, » suggéra Archer.

Phlox sourit. « J'ai bien peur que Berina aie déjà des plans. Je pourrais emmener sa mère, ma troisième femme, Hylea, si ça ne vous dérange pas. Je pense qu'Hylea s'amuserait bien, et je suis sûr de réussir à la convaincre de venir. »

- « Bien sûr. J'aimerais beaucoup faire sa connaissance. »

- « Vous ne l'avez jamais vue ? Je pensais que oui. »

- « Seulement via l'écran de contrôle. » Hésita Archer. « Elle n'était pas dans son meilleur jour. »

Phlox grimaca, se souvenant clairement, tout comme Archer, sa réaction lorsque Phlox l'a appelée, quand il lui a dit que Berina avait embarqué sur un vaisseau Kreetassien en direction de la Terre. La défection de Berina lui avait fait comme l'effet d'un choc. « Je vous assure, elle est vraiment délicieuse. Terrible. Mais délicieuse. »

- « J'en suis sûr, » murmura Archer, se retournant alors qu'une autre guide se précipitait vers eux. « Ensuite ? »

- « La fête de la Terre ? » Haleta la guide.

- « Oui, » dit Archer, et elle se précipita, les mains triturant nerveusement la robe lavande, indiquant son poste.

- « Quelque chose d'assez épouvantable est arrivé, et je crois que vous feriez mieux de voire ça, » dit-elle. « Voulez-vous me suivre ? Par là. »

Les membres d'équipage de l'*Enterprise* se massèrent derrière elle. T'Pol, Tucker, et l'officier des communications, Hoshi Sato, tous ceux qui regardaient les poteries dans une autre galerie, les suivirent, ainsi qu'un grand nombre d'autres Denobuliens, quelques guides, et, supposa Archer, quelques amateurs de musées, simplement curieux, y compris des enfants.

- « C'est aux informations, » dit la guide. Archer résista à l'envie pressante de la questionner ; elle était clairement chamboulée. « Il y a un écran dans ce bureau. Oh, désolée. Laissez-moi passer en premier, j'ai la clé. »

Archer échangea un regard inquiet avec Tucker tandis que la guide ouvrait la porte, et ils pénétrèrent tous dans un bureau. La guide alluma un grand écran fixé au mur et le régla.

* * * * *

Tucker bouscula Archer quand il se rapprocha pour mieux voir. Sur l'écran, on voyait un homme Denobulien, tout de noir vêtu, avec des cheveux blonds et lisses. Aux yeux d'Archer, il avait l'air très jeune... pas beaucoup plus vieux que Berina.

- Ça recommence tout juste... Ils font tourner ça en boucle, » dit la guide, juste au moment où l'homme sur l'écran parla : « *Habitants de Denobula. Je suis Teroin, leader des Fils de Denobula. Nous sommes un groupe de personnes dédié à la survie et à la protection du monde Denobulien, à son peuple, et à son mode de vie. Au cours de ces dernières années, nous avons travaillé en secret pour préserver notre culture, mais le temps des secrets est terminé. Nous voyons depuis trop longtemps le gouvernement nous détruire, petit à petit. Nous, les Fils de Denobula, nous insurgeons pour que cela s'arrête.* »

- « *Je suis actuellement dans le Bureau des Affaires Étrangères. J'ai pris vingt personnes en otages. Ils mourront, un par un, à moins que notre demande soit satisfaite.* »

- « *Nous ne souhaitons qu'une chose. Nous savons que les humains sont ici pour entamer des négociations. Vous connaissez tous la réaction des Romuliens sur Alpha du Centaure. Nous ne laisserons pas notre peuple se faire tuer à cause de ces humains, cette... race inférieure. Les humains et leur vaisseau ont douze heures pour quitter l'espace Denobulien. Si notre demande est satisfaisante, nous nous rendrons. Sinon, nous devons passer à l'action.* »

- « *Et juste pour vous montrer que je ne plaisante pas...* » Il fit signe à quelqu'un hors champ. Un autre jeune homme amena une jeune femme, pieds et poings liés, debout à côté de lui. Il la mit à genoux. Elle tourna des yeux terrifiés vers l'objectif de la caméra, plongeant, sans le savoir, son regard dans celui d'Archer.

L'homme leva un pistolet, le braqua sur sa tempe, et tira. Elle tomba sur le côté, visiblement morte. *Personne, pensa Archer, ne pouvait survivre à ce genre de blessure.*

Quand le coup retentit, Archer sursauta comme s'il avait été frappé.

Teroin se tourna à nouveau vers l'écran. « Vous avez jusqu'à demain à l'aube pour partir, ou d'autres mourront. »

La vidéo revint au début et la guide coupa le son.

- « Je le connais, » Déclara timidement Berina dans le silence.

- « Hein ? » Archer virevolta pour lui faire face. « Qui ? L'homme en noir ? Teroin ? »

- « Non, l'autre... celui qui lui a amené la femme. » Elle se tourna à nouveau vers l'écran et attendit. Phlox posa une main sur l'épaule pour la soutenir. « Là. Celui-là. » Elle s'avança et tapota l'écran, indiquant le jeune homme à l'arrière-plan. « C'est Kekil. »

- « Tu les connais ? » dit Phlox, incrédule.

- « Ou Hermat, » ajouta Berina. « Ils sont jumeaux. Je ne les connais pas très bien. Ça pourrait être soit l'un, soit l'autre. Mais je crois que c'est Kekil. Ils m'ont emmenée à une soirée spéciale Révélation, une fois, avant que je quitte Denobula. Je portais ma robe rouge. Ils m'ont apporté des fleurs parce qu'ils savaient que je

m'intéressais aux coutumes Terriennes. Je croyais qu'ils étaient... gentils. Sauf... »

- « Berina ? » Phlox la laissa enfouir son visage contre sa poitrine.

- « Ils ne sont pas du tout gentils, » dit Berina, la voix étouffée. « Mais je ne pensais pas qu'ils avaient cela en eux. Je ne pensais pas qu'ils étaient *malfaisants*. »

- « Éteignez ça, » demanda Archer alors que la scène de la mise à mort était rejouée, et la guide éteignit rapidement l'écran.

* * * * *

- « Voilà, ma chérie. »

Hylea tendit un mug contenant un liquide chaud à Berina. Phlox et elle échangèrent un regard inquiet. Berina avait réclamé la présence d'Hylea quand ils étaient partis du musée pour aller au bureau de Phemal, tout proche. Archer, T'Pol, Tucker, et Reed s'assirent difficilement, T'Pol perchée sur le bord de son siège comme si, à tout moment, elle pouvait se lever et passer à l'action. Phlox était content qu'Hylea n'aie pas été parmi les otages : elle aurait tenté de mettre Teroin au tapis... et aurait probablement réussi, avant d'être fusillée par les compatriotes de Teroin.

Hylea replaça tendrement une mèche de cheveux derrière l'oreille de Berina. « Je crois que tu ferais mieux de nous dire tout ce que tu sais. »

- « Vraiment pas grand chose. » Berina saisit la tasse. Elle était pâle, ses yeux et ses cheveux semblant plus sombres au milieu de toute cette pâleur.

Hylea s'assit à côté de Berina. « Ce sont les fils de la femme qui vend du nectar de fruits au marché de Pollix, » expliqua-t-elle. « Elle a élevé ses enfants seuls, elle parlait si souvent et si gentiment d'eux... »

- « Ce n'est pas seulement Kekil et Hermat, » dit Berina. « Ce sont les Fils de Denobula. »

- « Dont je n'ai d'ailleurs jamais entendu parler, » gronda Phemal depuis son siège, qu'il avait traîné depuis un bureau impressionnant.

- « Pourquoi les fils ? » se moqua Hylea. « Pourquoi pas les enfants ? »

- « Parce que les filles de Denobula aurait été trop sensibles pour tenter de faire une telle chose, » dit sèchement Phlox. « Mais continue, Berina. »

- « C'était il y a quelques années, quand j'étais encore à l'école. Un ami à moi m'avait emmené à un meeting. C'était pour les gens qui pensaient que la façon de vivre des Denobuliens devait revenir à son état originel, que l'on devait ré-instaurer les anciennes traditions. »

- « Les anciennes traditions ? » Phemal ne semblait pas convaincu. « Comme quoi ? »

- « Comme avant de partir voir ailleurs, » clarifia Berina. « Avant qu'autant de monde commencent à émigrer. L'organisation voulait ré-instaurer les guildes, bannir les voyages interplanétaires... des choses ridicules de ce genre quoi. Ils voulaient se recentrer au lieu d'aller voir ailleurs, pour trouver l'âme Denobulienne. »

- « Ça existe, une âme Denobulienne ? » Demanda Archer, dubitatif.

- « C'est l'une de nos philosophies, » expliqua Phlox.

- « Une des très nombreuses, » ajouta Hylea.

Berina se tourna vers Archer. « Un philosophe, il y a des siècles de cela, a soutenu que si nous pouvions nous tourner vers l'intérieur et concentrer notre essence, alors nous pourrions nous transcender. J'ai toujours pensé qu'il parlait de faire ça à un niveau individuel, mais les Fils de Denobula sont une émanation de cette philosophie qui pensent que cette transcendance pourrait être atteinte au niveau d'un groupe ou d'une espèce. Le nom est ancien, Mère. Voilà pourquoi ce ne sont pas les 'Enfants de Denobula'. Ce nouveau groupe a repris l'ancien nom. »

Archer s'énerma. « Je ne pense pas qu'ils s'intéressent vraiment à la transcendance, » nota-t-il, un sentiment qui faisait écho aux pensées de Phlox. « Je crois qu'ils veulent surtout faire échouer les négociations. »

- « Je vous en prie, Capitaine. » Phemal avait l'air amusé. « A mon avis, personne ne pense sincèrement qu'elles sont informelles. »

- « Vous vous rendez compte, bien sûr, qu'il y a un complot Romulien derrière tout cela » intervint Reed.

Archer y réfléchit. « Oui, mais ça nous amène à la question de savoir comment ils ont pu arriver avant nous, alors que nous ne connaissons pas nous même notre itinéraire. »

- « Nous nous dirigeons vers Denobula, plus ou moins, depuis deux mois, » dit Tucker. « Ce n'était pas un gros secret. Et ça leur aurait donné pas mal de temps pour mettre quelque chose au point, et déclencher tout ça quand nous sommes arrivés ici. »

Reed fronça les sourcils. « Je n'ai eu aucun rapport concernant des vaisseaux non enregistrés ou des anomalies le long des routes commerciales menant à Denobula. »

Phemal se leva en entendant frapper doucement à la porte. « Pardonnez-moi. Je suis sûr que c'est le rapport que j'ai demandé à mon assistant concernant ces Fils. »

- « Ça pourrait être purement local, » soutint Phlox, mais il y n'y croyait pas vraiment.

- « Il y a une chose que je sais, » dit sinistrement Archer. « Je n'aime pas venir discuter avec quelqu'un, et voir des gens commencer à se faire tuer. »

- « Nous ne pouvons pas négocier avec des terroristes, Capitaine, » dit Phemal, faisant défiler des données sur un PID. « Ils sont irrationnels. Ah. » Il haussa les sourcils. « Les Fils de Denobula, une organisation de la capitale de Foretrea, fondée il y a quatre ans, avec de nombreuses ramifications, la plupart venant de villes où il y a des universités. Ils ont posté une liste de leurs revendications... C'est très gentil de leur part. »

- « Ça devrait le faire, » murmura Tucker.

- « Ils prônent la vérité, l'âme Denobulienne... Vous aviez donc raison à propos de cela, Berina... et un mode de vie plus simple. Ils veulent interdire les voyages interplanétaires, l'émigration, et l'immigration. » Phemal lança un regard à Phlox par-dessus le PID. « Et bien, ça causerait des problèmes à la population. Mais je remarque qu'ils sont tous pro-colonisation, seulement Denobulienne évidemment. Les six colonies sont donc sauvées et n'auront pas à être évacuées, du moment qu'il n'y a pas de non-

Denobuliens résidents là-bas. » Il fronça les sourcils en lisant l'écran. « Vraiment, je ne trouve pas ça particulièrement utile. Et si c'est une couverture pour un complot Romulien, ça l'est encore moins, parce que ce serait purement une couverture, sans conviction réel pour ces idéaux. Berina, quelle a été votre impression durant le meeting ? »

Berina réfléchit. « Ils avaient l'air très sérieux et honnêtes. Ils croyaient vraiment que nous devions nous recentrer sur nous-même. Je suis allée au meeting pendant la période électorale, et ils supportaient les candidats qui gardaient des ressources sur Denobula. » Elle haussa les épaules. « J'ai simplement supposé que c'était encore un nouveau parti politique étudiant. Je pensais que c'était plus une histoire de politique que d'idéaux à propos de l'âme Denobulienne. Mais maintenant, avec ce qui s'est passé... » Elle réfléchit pendant un long moment. « Je crois que j'aurai dû comprendre... Ils ont d'abord supporté des candidats pro-transcendance et essayé de changer les choses par le biais de moyens politiques. Là, ils ont compris que c'était trop lent et ils utilisent un gros évènement pour faire bouger les choses. » Elle soupira. « J'aimerais pouvoir aider. Peut-être si je pouvais leur parler... Je suis sûre qu'Hermet et Kekil se rappelleraient de moi. Même si j'ai giflé Hermet, et qu'ils ne seraient pas particulièrement contents de me voir. »

- « Hors de question que tu fasses cela, » dit Hylea. « Tu rentreras à la maison et tu laisseras Phlox et ses amis s'occuper de ça. »

T'Pol demanda, « Qu'arrivera-t-il aux Fils de Denobula si nous faisons ce qu'ils demandent ? »

- « Teroin a tué quelqu'un, » dit Phlox. « Nous ne condamnons personne à mort, sur Denobula, alors il sera emprisonné, ou exilé. Mais ça souligne le sérieux de son action, parce qu'il serait prêt à sacrifier son avenir, si ce n'est pas sa vie, ou sa cause. Quant à l'organisation, j'imagine qu'il ne lui arrivera rien. »

- « Rien ? » Répéta Tucker, outré.

- « Ça ne serait pas bien, n'est-ce pas ? » Phlox tapota le genou de Berina, et elle lui sourit faiblement derrière sa tasse. « Nous punirons les individus responsables de cette atrocité, bien sûr, pour avoir pris une vie. »

- « Est-ce que beaucoup de Denobuliens pensent ainsi ? » Demanda Archer. « Parce que j'ai rencontré pas mal de Denobuliens, et ce que j'ai vu à l'écran est tout sauf Denobulien. »

- « Pas mal, oui. » Phemal jeta le PID sur son bureau et retourna à son siège. « Vous devez vous rappeler que les Denobuliens que vous avez rencontré étaient partis de cette planète, alors bien sûr, ils soutiendraient le fait de pouvoir voyager. Le stéréotype du Denobulien amical et curieux a une part de vérité, mais j'imagine que c'est la même chose sur Terre. Vous ne pouvez pas tous être des bêtes de guerre expansionnistes. »

- « Non, » acquiesça Archer. « Non, en effet. »

- « La question est : que devrions-nous faire ? » Phlox se frottait vivement les mains, prêt à passer à l'action. « Peut-être que le Lieutenant Reed peut mener un assaut et secourir les otages. »

Reed ragailardi, secoua malgré tout la tête. « Si les terroristes Denobuliens sont comme les terroristes humains, alors ils tueront les otages et se suicideront. Je suggère une action sous couverture. »

- « On pourrait diffuser dans tout le bâtiment une espèce de gaz tranquilisant à travers le système de ventilation, » suggéra Phlox.

Reed hocha la tête. « Ça atteindrait tout le monde, et on n'aurait plus qu'à faire le tri. »

- « J'aime bien cette idée, » approuva Phemal. « Faisons cela. Capitaine, vous nous aiderez ? »

- « Attendez, attendez, attendez, » dit doucement Archer. Phlox pensait qu'il avait plutôt l'air désespéré. « D'une part, deux des Fils sont à continuellement à l'extérieur... vous avez pu le constater par vous-même sur l'écran. Ils ne seraient pas affectés par le gaz. Et vous devez garder à l'esprit que toute l'affaire est diffusée aux informations. Les hommes vont retourner à l'intérieur et toute la situation sera désamorcée si nous trouvons un moyen de sauver la face. »

- « Nous devrions annoncer le transfert des négociations sur l'*Enterprise*, » suggéra T'Pol. « Nous pouvons conduire le vaisseau à plusieurs années-lumières d'ici, en terrain neutre. »

- « Est-ce que ça suffira ? » Demanda Phlox. « Ils sont convaincus qu'aucune négociation ne devrait avoir lieu. Déplacer le lieu de la réunion ne me semble pas résoudre le problème. »

- « Non, j'ai bien peur que nous devions tous les gazer. » Phemal avait l'air résolu. « Nous pouvons mobiliser des tireurs d'élite pour endormir simultanément les deux hommes avec des fléchettes tranquilisantes. »

- « Nous avons des armes qui assomment à distance, » offrit Reed.

- « Encore mieux. Oh, et nous pouvons mobiliser tout le personnel Denobulien, Capitaine. Comme ça, personne ne pensera que des humains belliqueux prennent des mesures non approuvées. » Archer avait l'air ennuyé... C'était probablement l'utilisation constante du mot *belliqueux*, pensa Phlox... au moment où Phemal se tourna vers lui. « Je suppose que vous pouvez nous concocter une espèce de gaz anesthésiant ? »

- « Assez facilement, oui, » lui assura Phlox. « Néanmoins, je dois retourner à mon laboratoire sur l'*Enterprise*. »

- « Je vais arranger cela. » Phemal se dirigea vers son bureau. « Et je m'arrangerai pour qu'on nous envoie les plans du bâtiment pour que nous puissions trouver un moyen d'entrer dans le système de ventilation. » Il activa sa console. « Et bien, je suppose que c'est tout pour l'instant. Pourquoi ne pas reprendre dans deux heures ? »

- « Il vient de se passer quoi, là ? » Phlox entendit Tucker murmurer cela à Archer tandis qu'ils se succédaient tous à la sortie.

- « Je n'en ai aucune idée, » lui chuchota Archer en retour.

* * * * *

Berina s'emmitoufla dans son châle au moment où elle réussit à franchir la foule devant le Bureau des Affaires Étrangères. Les journalistes étaient massés à sa gauche, les cameramen sautillant sur place et soufflant sur leurs mains. Archer avait enregistré une brève déclaration, annonçant qu'ils étaient conscients du problème et évaluaient les options qui se présentaient à eux. Plaider face aux Fils de Denobula afin qu'ils reconsidèrent leurs actions hostiles. Ça tournait en boucle, tout comme l'exécution. C'était bizarre, de voir le visage de quelqu'un qu'elle connaissait à l'écran, tout comme c'était bizarre de voir le visage sombre de Kekil - ou bien était-ce Hermat ? - qui ne ressemblait en rien au garçon rieur qui lui avait apporté des fleurs et avait essayé de flirter avec elle, mais qui n'avait réussi qu'à l'offenser.

Elle avait annulé son rendez-vous avec des amis ce soir. Sa mère, d'après ce qu'elle savait, était partie à un dîner formel avec Phlox, un truc où était aussi convié Archer. C'était bon de les voir tous les deux s'entendre bien à nouveau. Elle savait que sa mère pouvait être dominatrice, mais elle voulait bien faire, ce que, bien sûr, Phlox savait... mais c'était trop facile de l'oublier. Pourtant, il valait mieux que Berina quitte Denobula. Elle avait besoin de s'éloigner un peu d'Hylea.

Elle s'humidifia les lèvres, réalisant que si les Fils arrivaient à leur fin, elle serait coincée sur Denobula pour toujours, sans moyen de partir. Elle serait piégée. Elle pourrait même se transformer en fille mondaine de la brillante Hylea, la chose qui lui faisait peur par dessus tout. Ce destin semblait tellement inadmissible, maintenant qu'elle savait que la Terre, Kreetassa, Tellar, Vulcain, ou n'importe quelle autre planète qu'elle connaissait, l'accueillerait. Maintenant, elle savait pourquoi rester était si doux : elle avait le choix. Ce serait terrible si on lui supprimait ce choix.

Elle se redressa quand un murmure parcourut la foule : quelqu'un venait de sortir du Bureau des Affaires Étrangères. Au moment où la silhouette tendit des boissons chaudes aux deux hommes arpentant le parvis à l'extérieur du bâtiment, quelqu'un la bouscula pour avoir une meilleure vue, et Berina heurta l'un des poteaux tenant le cordon de police. Celui-ci tomba par terre, claquant dans la rue, et il sembla à Berina que, soudainement, tous les regards étaient tournés vers elle.

- « Vous. Je vous connais, » dit l'homme qui venait tout juste de sortir : Kekil.

Berina sentit son visage rougir en réaction à la peur, et elle inspira profondément plusieurs fois pour se calmer. Avant de pouvoir reculer et disparaître dans la foule, Kekil, l'arme baissée mais le doigt sur la gâchette de son pistolet, couru les quelques mètres les séparant.

- « Berina, C'est ça ? » Demanda-t-il. « Que fais-tu ici ? »

- « Je... rien, » Balbutia Berina quand il saisit son bras. « Laisse-moi ! »

- « Tu es partie pour la Terre, » Kekil... Elle était sûre que c'était Kekil... se moqua. « Pourquoi es-tu revenue ? »

- « Je suis venue pour aider, » répondit Berina, prenant soudainement une décision. Elle voulait aider, et elle ne ferait rien de bon en restant à la maison. C'était pour ça qu'elle était là, après tout... de la curiosité, mêlée à de l'horreur, et derrière tout ça, l'envie d'aider à résoudre le problème. Mais elle n'avait pas imaginé que Kekil

ou Hermat la verraient ou la reconnaîtraient. « Mon voyage sur Terre m'a ouvert les yeux. Je suis revenue sur Denobula, évidemment. Et d'après ce que j'ai vu sur les écrans, ce que les présentateurs disent à propos des Fils de Denobula, je veux me joindre à vous. Mais vous n'avez pas besoin de tuer les otages. »

- « Tu es venue pour nous parler de ça ? » rit Kekil. « Je ne te crois pas, tu sais. Mais... je crois que tu ferais mieux de venir avec moi. »

Il tira sur son bras, resserrant sa prise, et Berina enjamba involontairement la corde épaisse qui gisait sur le sol. « Libérez-en un ! » Cria Berina au moment où ils passaient les rangs des journalistes, s'assurant que son visage fut tourné vers les caméras de télévision. Sa mère n'allait pas être contente du tout. « Je prendrai sa place en tant qu'otage. »

Kekil la bouscula pour monter les marches et passer les doubles portes. Elle n'avait pas réalisé à quel point il faisait froid dehors jusqu'à ce que la chaleur l'atteigne. « Par là, » ordonna Kekil, et il pénétra dans ce qui était apparemment une salle de conférence. Elle était remplie de Denobuliens à l'air mécontent, les mains liées, la plupart assis à la table de conférence ou sur le sol. Trois gardes armés se tenaient à l'intérieur, deux à l'extérieur. « Choisis-en un, » ordonna-t-il, et Berina, confuse, pointa du doigt au hasard une femme âgée. Kekil se pencha et libéra les mains de la femme. « Debout, » dit-il, ignorant son piaillage de protestation. « Faites-la sortir et laissez-la partir, » ordonna-t-il à l'un des gardes, qui fit silencieusement ce qu'on lui avait demandé. « Toi et moi, on doit parler, Berina. En privé. »

- « Bonne idée, » dit Berina, s'efforçant d'avoir l'air courageux. Au moins, elle ne bégayait pas. « Kekil, votre plan, c'est de la folie. Tout Denobula est en train de vous regarder. »

- « Tu connais mon nom, » dit Kekil, l'air surpris. « Et bien sûr que tout Denobula est en train de nous regarder. C'est le but. Allez. »

Elle ne pouvait pas s'empêcher de le suivre, bien sûr, parce qu'il tenait toujours son bras. Il la traîna hors de la salle de conférence. « Je crois qu'il y a une salle vide par ici, » dit Kekil tandis qu'ils descendaient un couloir. Avant que Berina put lui demander où était Hermat, une porte s'ouvrit et une femme sortit. Berina s'arrêta net, bouche bée de surprise. C'était la femme qui avait été exécutée... la femme qui avait reçu une balle dans la tête. Mais elle se tenait là, parfaitement intacte. Berina pouvait voir ce qui ressemblait à une éclaboussure de sang sur son côté droit.

- « Comment... comment... » bredouilla Berina.

* * * * *

- « Qui est-ce, Hermat ? » Demanda la femme.

- « Kekil, » la corrigea Kekil avec lassitude.

- « Désolé. Kekil. Qui est-ce ? Un des otages ? »

- « Je m'appelle Berina. Je connais Kekil depuis l'époque de ma Révélation, » expliqua Berina. « Mais... mais je vous ai vue mourir. »

La femme sourit. « J'étudie le théâtre à l'Université de Foretreia. Devinez

quelle est ma spécialité ? »

Berina, à court de mots, ne put que secouer la tête.

La femme se pencha vers elle. « Maquillage de scène, » murmura-t-elle. Elle continua, amusée, « Convaincant, hein ? Une petite charge explosive, une perruque cachant une poche de faux sang... je pourrais te montrer un jour, si tu veux. Mais je suis aussi une très, très bonne comédienne. »

Berina l'avait constaté elle-même. « Je te crois. Alors personne n'a été tué en fait ? »

- « Bien sûr que non, » dit Kekil. « Pour qui tu nous prends ? »

- « Des terroristes, » dit Berina honnêtement.

- « Et bien, comme tu peux le voir, personne n'a été blessé, » dit la femme.

Berina réfléchit. « Je crois que je comprends. Vous vous faites remarquer, vous captez l'attention de tout le monde, mais aucun de vous n'est exilé. Après tout, il y n'a aucun préjudice réel. »

- « Je l'aime bien, » dit la femme à Kekil, comme si Berina n'avait pas été là.

« Elle es futée. »

- « Vous serez emprisonnés pour ça, vous devez le savoir, » dit Berina. Savoir que finalement, personne n'avait été tué, l'avait empli de soulagement. Ils ne la tueraient pas. Ils n'avaient probablement pas l'intention de tuer les otages. Ils se rendraient demain, à la fin de l'ultimatum, leur plan accompli.

Kekil répondit, ses yeux cherchant honnêtement à la convaincre, presque comme s'il plaiderait pour qu'elle comprenne. « Nous sommes prêts à saisir cette chance, pour attirer l'attention sur le problème. Tout le monde a maintenant entendu parler des Fils de Denobula sur le continent. » Il soupira. « Viens. Je vais tout t'expliquer. » Il ouvrit la porte que la femme venait juste de fermer derrière elle.

- « Pas par là, Herm... Kekil, » lui lança-t-elle, mais c'était trop tard : Kekil avait poussé Berina devant lui, et la salle n'était pas vide.

- « Et maintenant ? » demanda un Tellarite grincheux.

* * * * *

- « Qu'est-ce que c'est que ça ? » demanda sèchement Hylea, fixant du regard l'écran sur la passerelle de l'*Enterprise*.

Archer ravala un soupir. Il avait espéré qu'Hylea voudrait rester à l'infirmerie avec Phlox pendant que celui-ci apporterait les dernières touches à son gaz Denobulien, mais il ne sait comment, elle avait fini par atterrir sur la passerelle, et Archer n'avait pas le cœur à la l'envoyer dans les quartiers de Phlox.

Bien qu'il ne regrette pas l'annulation de son diner - il préférerait manger les restes du chef que de se retrouver piégé à un autre énorme repas - il n'en aimait pas la raison. Reed était en train d'examiner les plans de ventilation du bâtiment et d'affiner leur plan d'attaque, et Tucker était dans la salle des machines, en train de mettre au point un système de diffusion du gaz. T'Pol faisait des recherches sur les Fils de Denobula, et pendant ce temps, l'horloge tournait. Il n'arrêtait pas de penser

aux yeux de la femme exécutée... sa terreur et son impuissance. Tout lui semblait à mille lieues d'un comportement Denobulien. Mais comme Phemal le lui avait rappelé, il était habitué aux Denobuliens émigrés, pas aux isolationnistes enragés.

- « Capitaine ! » cria Hylea, une réelle urgence pointant dans la voix. Elle pointait du doigt l'écran, qui diffusait une des vidéos de la crise se déroulant sur les marches du Bureau des Affaires Étrangères. « C'est Berina ! »

- « Hein ? » Archer s'extirpa du fauteuil du Capitaine.

- « Ils viennent juste d'emmener Berina à l'intérieur ! » Hylea lui adressa un regard paniqué. « Repassez-la, » ordonna-t-elle. « Si nous pouvions zoomer, voir son visage... »

- « Hoshi, pouvez-vous la repasser ? » Archer se tenait à côté de Hylea, lui offrant son soutien.

- « Bien, Capitaine. » Sato se pencha sur sa console. « Voulez-vous le son ? »

- « Pas encore. » Archer regarda l'écran, et, un instant plus tard, l'image changea. Archer et Hylea regardèrent tandis que l'un des terroristes courait en bas des marches, hors de vue des caméras. Quelques secondes après, il se retourna, entraînant une fille brune avec lui.

Hylea saisit son bras. « C'est sûr, c'est Berina. » Elle la pointa du doigt. « Elle porte son châle blanc. C'est probablement ça qui a attiré leur attention. »

- « Génial, » grimaça Archer, et Sato mit pause sur le visage de la femme, et zooma dessus. Tandis que l'image se modifiait, que le visage de la femme s'agrandissait et devenait moins net, Archer eut un haut-le-cœur.

- « C'est définitivement Berina, » dit Hylea, faisant écho aux pensées d'Archer. « Oh, ma chérie. » Elle avait l'air très inquiète... *bien sûr qu'elle était inquiète*, pensa Archer. « Ils l'ont emmenée à l'intérieur, n'est-ce pas ? »

- « Je la repasse avec le son, » dit Sato.

Elle revint en arrière de quelques secondes, et ils regardèrent à nouveau le terroriste entraîner Berina vers les escaliers. Une voix de femme dit, « *Nous pouvons voir... je ne suis pas sûre de ce qui est en train de se passer... ils emmènent quelqu'un à l'intérieur, une jeune femme...* » Puis Berina tourna son visage pâle, effrayé vers la caméra et hurla, « *Libérez-en un ! Je prendrai sa place en tant qu'otage.* » La voix du présentateur poursuivit, « *Elle s'offre en échange d'un des otages. Quelle femme courageuse ! Pour ceux qui viennent de nous rejoindre à l'instant, des terroristes ont pris des gens en otage au Bureau des Affaires Étrangères pour protester contre l'ouverture des négociations avec la Terre. Il y a une morte confirmée, bien que le corps ait été ramené à l'intérieur du bâtiment, ce qui empêche pour l'instant son identification. Après les attaques à Alpha du Centaure...* »

Le son fut coupé brusquement quand Sato répondit au geste d'Archer.

- « Voyons voir ce qu'il se passe en direct, » ordonna Archer, et Sato hocha la tête. L'écran changea pour montrer le paysage désormais familier des marches en pierre. Archer appuya sur le bouton des communications sur le fauteuil du Capitaine. « Docteur Phlox, Commander Tucker, Lieutenant Reed... Présentez-vous immédiatement au rapport sur la passerelle, » ordonna-t-il.

- « A priori, il ne se passe rien, » s'inquiéta Hylea.

- « C'est peut-être bon signe, » murmura Archer, et elle lui adressa un regard reconnaissant. Du coin de l'œil, il vit Reed rejoindre son poste. « Et c'était très intelligent de sa part, de crier quelque chose pour être sûre d'attirer notre attention. »

- « Elle est au courant à propos de l'attaque que nous planifions, » dit Hylea. « S'ils parviennent à lui soutirer cette information... »

- « Il faut avancer le délai, c'est tout, » dit Archer pour la rassurer au moment où Tucker et Phlox sortaient du turbolift ensemble. « Nous avons un problème, » leur dit-il avant qu'ils n'ouvrent la bouche, et il les mit rapidement au courant. Avant qu'il puisse finir de les briffer, Hylea haleta, « Il se passe quelque chose. »

- « Ils laissent partir un otage, » rapporta Sato, un doigt pressé sur son écouteur.

Archer observa la femme se faire délivrer et se faire escorter en bas des escaliers. « Je suppose qu'ils ont retenu la proposition de Berina. » Il se tourna vers Tucker. « Alors, le système de diffusion ? »

- « Fini, » dit Tucker. « Malcolm et moi avons un plan. Nous allons téléporter les containers dans la zone principale de ventilation, mais nous les transporterons à une hauteur de cinquante centimètres. Ils feront le reste du chemin en chute libre. Il claqua des mains pour illustrer son propos. « Quand ils heurteront le sol, ça activera le système de diffusion du gaz. Maintenant, nous pourrions les transporter pile là où ils devraient être, parce qu'ils seraient activés avant qu'ils le sachent, mais ça prend quelques minutes pour marcher et nous ne voulons pas qu'ils jettent les containers à l'extérieur. »

Reed pris la suite. « Exactement quatre minutes après avoir téléporté les containers, nous relayons l'ordre aux snippers placés aux fenêtres de l'immeuble en face du nôtre de tirer des fléchettes tranquillisantes sur les deux hommes patrouillant à l'extérieur. J'ai également assigné des MACO (Military Assault Command Operation) à la foule. Ils sont sous couverture, et sont tous armés de phasers. Ça fait maintenant deux heures qu'ils sont dans la foule. Si quoi que ce soit arrive, ou si les fléchettes tranquillisantes ne fonctionnent pas, ils peuvent s'en occuper. » Dieu merci, il faisait froid... les MACO, clairement non-Denobuliens, étaient emmitouflés dans des vêtements chauds, ce qui contribuait à dissimuler leurs visages exotiques.

- « Pourquoi ne pas simplement utiliser vos phasers d'abord ? » Demanda Hylea.

- « Le rayon est trop limité, » expliqua Reed. « Nous ne pourrions pas nous rapprocher suffisamment pour un tir net. Nous ne voulons pas attirer leur attention ou les faire fuir. Il faut que tout se passe simultanément, et nous ne voulons pas que quelqu'un dans la foule soit blessé. »

- « Ne t'inquiète pas, Hylea, ma chérie, » l'apaisa Phlox. Il tapota sa main pour la réconforter, et elle le serra dans ses bras. Elle avait été remarquablement calme, pensa Archer. « Le gaz ne blessera pas Berina... si nous pouvons limiter l'exposition à trente minutes ou moins. » En voyant son expression, il ajouta, « Monsieur Tucker

purgera le système de ventilation. Je te rassure, ma chérie, personne ne sera blessé de manière permanente. »

- « J'aimerais qu'il y ait un moyen de disperser la foule, » s'énerma Reed. « C'est l'obstacle principal à la réussite de notre plan. Si j'avais mis au point cette prise d'otages, j'aurais placé quelques sympathisants dans la foule pour garder un œil sur les événements. Si quelqu'un à l'extérieur est en contact avec ceux qui sont à l'intérieur... » Il s'interrompit.

- « Nous devrions avoir l'autorisation de descendre sur la planète, maintenant, » suggéra Tucker.

- « Attendez, » dit brusquement Sato. Tout le monde se tut et la regarda. Quand elle utilisait ce ton, ça voulait dire que quelque chose d'important venait d'arriver. Archer savait mieux que personne qu'il ne fallait surtout pas l'interrompre quand elle fronçait les sourcils et s'acharnait sur sa console. « Une transmission arrive, » dit-elle après quelques secondes. « C'est diffusé sur la fréquence qu'utilise Starfleet pour les urgences médicales. » Elle appuya sur un bouton de sa console et le son emplit la passerelle.

- « ... à *Enterprise*, ici *Berina*, » murmura une femme.

- « Dieu merci, » dit Hylea. « Oh, Dieu merci elle est en vie. »

- « *Je sais que vous ne pouvez pas répondre. Écoutez-moi, simplement. Je suis dans le Bureau des Affaires Étrangères. Il y a ici un Tellarite. Je répète : il y a un Tellarite. L'exécution était truquée. Je ne pense pas qu'ils vont tuer les otages. Ils ne comptaient pas le faire, de toute manière. Mais maintenant que je sais qu'il y a un Tellarite... je ne suis pas sûre de ce qu'il va se passer.* »

Une autre voix, celle d'un homme cette fois-ci, la coupa. « *Ici Kekil. Je n'avais pas réalisé qu'on nous utilisait. Je ne suis pas sûr de ce qu'il va se passer, mais je pense que Teroin et Lisel le savent.* » Le ton de sa voix changea, exprimant le doute. « *Ils nous entendent ?* »

- « *Je ne sais pas... on ne peut qu'émettre.* » La voix de Berina était plus forte, et Archer sentit son cœur se glacer. « *Ils nous ont trouvé. Phlox-ix. Si tu entends ceci...* »

- « Ma chère Berina, » murmura Phlox désespérément au moment où un craquement retentit, suivi par des hurlements, et le son caractéristique des tirs de phasers. Le son fut brusquement coupé.

- « Je ne pense pas que nous ayons le temps de descendre sur la planète en navette, » dit Tucker après un long moment.

- « Le gaz ne fonctionne pas sur les Tellarites, » dit Phlox.

Hylea demanda, « Que quelqu'un fasse quelque chose, je vous en prie. Vous avez entendu ! Elle a des ennuis ! »

- Exécutez le plan de *Enterprise*, » ordonna Archer. « Maintenant. » Il se tourna vers T'Pol. « Informez Phemal de l'implication Tellarite, et trouvez s'il y a des Tellarites sur Denobula qui pourraient avoir un intérêt à compromettre des liens entre la Terre et Denobula. »

- « Bien, Capitaine, » dit T'Pol, retournant à son poste.

* * * * *

Reed ferma les yeux quand Tucker dit, « Énergie. » Il aurait voulu trouver un autre moyen de descendre sur la planète, peut-être impliquant un vol assez fantaisiste de Travis Mayweather, mais parce que la vitesse était le maître mot ici, ils devaient se téléporter.

- « Malcolm ? » Chuchota Tucker une seconde plus tard.

- « Nous sommes arrivés ? » Reed ouvrit les yeux dans une semi-obscurité.

Reed. Il attendit quelques secondes pour que ses yeux s'adaptent à l'obscurité.

« Chang. Cummings. Feldman, » appela-t-il, et il entendit les MACO qu'il avait désignés pour cette opération, « Oui. »

- « Le gaz est diffusé depuis deux minutes, » dit calmement Tucker. Reed n'avait pas besoin qu'on le lui rappelle : il savait que le timing était serré. Ils avaient deux ou trois minutes pour descendre. Ils ne savaient pas ce que le Tellarite ferait quand les Denobuliens tomberaient inconscients.

- « Je sûr que Phlox avait raison quand il disait que le gaz n'affectait pas les humains, » s'inquiéta Tucker.

- « Ni les humains, ni les Tellarites. C'est ce qu'a dit Phlox, » répondit Reed. Il se tourna vers les MACO tandis que Tucker sortait son communicateur et contactait l'*Enterprise* pour l'informer qu'ils avaient rejoint la zone. « Très bien. Nous sommes dans le Bureau des Affaires Étrangères, au troisième étage. » Il n'avait pas eu le temps de les briefer avant de les envoyer au téléporteur. « Le Commandeur Tucker est en train de chercher la buanderie, où nous avons téléporté les containers. Il va purger le système de ventilation du gaz d'ici dix minutes. Nous trouvons et immobilisons les Fils de Denobula. Il devrait y avoir des Denobuliens inconscients partout, principalement concentrés sur le sol d'une salle de conférence à l'arrière du bâtiment. Nous sommes à la recherche d'au moins un Tellarite, peut-être plus. Nous pensons qu'il y a dix-neuf otages, y compris Berina, si les Fils nous ont dit la vérité à propos du nombre de personnes présentes dans le bâtiment. Mais ne vous focalisez pas sur ce nombre. Nous pensons que Berina a peut-être été blessée, alors gardez un œil sur elle si vous la trouvez. Contactez directement l'*Enterprise* si vous la voyez... le Docteur Phlox est en stand by. Une personne se téléporte avec elle et reste pour débriefer le Capitaine. Phaser réglés sur paralysie. Compris ? »

- « Compris, » dit Chang sur le qui-vive, et les deux autres MACO murmurèrent également leur assentiment.

Tucker rangea son communicateur et se retourna pour se joindre à eux. « Voilà. L'*Enterprise* est en stand by. Allons-y. »

Reed sortit son phaser. Il avait passé beaucoup de temps à étudier les plans pour évaluer les meilleurs endroits où diffuser le gaz, il n'eut donc aucun souci à trouver les escaliers. Par chance, de grosses fenêtres laissaient entrer assez de lumière pour y voir clair, même s'ils devaient se faufiler en dessous au cas où le bâtiment serait surveillé par les Fils de Denobula. Tout était étrangement calme à

l'intérieur. Il pouvait entendre le bruit de la circulation et ce qu'il pensait être le bruit de la foule à l'extérieur.

Quand ils se rendirent au pied des escaliers, prêts à monter au premier étage, Reed vérifia l'heure. Les snippers devaient avoir fait feu trente secondes plus tôt, calcula-t-il. Si tout s'était déroulé selon le plan, alors tous les Denobuliens seraient maintenant inconscients, les MACO parmi la foule, auprès des forces de sécurité mandatées par Phemal, auraient sécurisé l'avant du bâtiment.

C'était le moment d'entrer.

* * * * *

Reed se glissa à l'intérieur en premier, suivi de Tucker. Les MACO fermaient la marche. Ils s'éparpillèrent immédiatement. Reed se dirigea vers le couloir, tandis que Tucker et Chang empruntaient l'autre direction, Chang allant vers la salle de conférence et Tucker partant à la recherche de la zone de service, qui n'avait pas été clairement indiquée sur les plans. Au moment où Reed tournait au coin, il se retrouva face à face avec une silhouette portant quelque chose sur la tête... un masque à gaz, réalisa Reed tardivement en levant son arme. Il tira juste au moment où la silhouette se baissa et lui fonça dessus, et il rata largement son tir.

- « Teroin ! » haleta-t-il au moment où Teroin le renversait.

- « Saletés d'étrangers ! » cria Teroin, la voix étouffée par le masque.

- « Et le Tellarite alors ? » demanda Reed, à bout de souffle, en donnant un coup de pied à Teroin. Ou peut-être que vous acceptez l'aide de n'importe qui ? »

Il n'attendit pas la réponse. A la place, il attrapa le masque de Teroin et tenta de le lui arracher. Il réussit à le tirer, mais de travers, car Teroin ne montrait aucun signe d'étourdissement. Reed lui décocha un autre coup de pied bien placé et se tortilla pour se délivrer. Il ouvrit la porte la plus proche et y rentra accroupi. Il se retourna ensuite, pour avoir un meilleur angle de tir sur Teroin.

Teroin fit feu sur Reed, qui était à découvert. Reed plongea derrière un bureau, le tir le manquant de justesse. Reed jeta un œil par dessus le bureau, visa, et tira. Teroin tituba un long moment avant de s'écrouler sur le flanc.

Reed dégagea du pied l'arme de Teroin avant de s'agenouiller à côté de la silhouette inconsciente. Il lui retira le masque et le retourna sur le ventre. Il fouilla ses poches et en sorti des liens. Il immobilisa rapidement Teroin, lui attachant les mains et les pieds. Y avait-il des masques à gaz dans tous les bâtiments Denobuliens ? Ou est-ce que ça faisait partie de l'équipement que les Fils de Denobula avaient emmené ? Dans tous les cas, ils pouvaient s'attendre à rencontrer plus de résistance que prévue.

Reed sourit froidement. Il avait vu les MACO en action. Il était convaincu qu'ils pourraient étouffer toute résistance.

A l'extérieur de la pièce, les choses semblaient étrangement calmes. Il vérifia le reste des salles donnant sur le couloir, jetant un coup d'œil rapide sous les meubles et dans les placards. Reed trouva deux Denobuliens inconscients, un homme et une

femme. Quand il menotta la femme et la traîna près de la porte d'entrée afin qu'on les trouve et les ramasse rapidement, il regarda son visage. Même dans l'obscurité ambiante, il la reconnut : la femme sur qui on avait tiré, toujours en vie, tout comme Berina l'avait dit.

- « Tout est ok, » entendit-il un MACO dire, et Reed se dirigea vers la cage d'escalier.

- « Tout est ok ici, » rapporta Reed. « Deux Denobuliens. » Il pointa du doigt Cummings et Feldman qui s'approchaient. « Étage suivant. Go »

- « J'ai compté dix-huit otages dans la salle de conférence. Et ils ronflent tous. Chang est avec eux, là. » Dit Feldman

- « Berina ? » Demanda Reed.

Tucker secoua la tête. « Je ne l'ai pas trouvée. Elle n'était pas avec les autres otages. On laisse les MACO attendre dehors ? »

- « Non. Le bâtiment n'est pas sécurisé. » Il leva la main. « Attendez. Écoutez. »

- « Des tirs ! » s'exclama Tucker en se précipitant vers l'escalier.

- « Je crois qu'ils ont trouvé quelque chose, » murmura Reed. « Non ! » Il bloqua Tucker en lui plaçant une main sur la poitrine, l'empêchant de monter les escaliers. « Trouvez la buanderie ! »

- « Phlox a dit qu'avec une exposition d'une demi-heure, ça irait, » soutint Tucker. « Nous avons encore un quart d'heure. Écoutez, arrêtez de discuter, d'accord ? Je couvre vos arrières. »

* * * * *

Tucker et Reed se précipitèrent en haut des escaliers. Parce que leur présence n'était plus un secret, Reed alluma les lumières quand ils atteignirent le deuxième étage, et dans la clarté soudaine, il vit un MACO à terre, l'autre en train de lutter avec un Denobulien en train de porter un masque à gaz. Et là... enfin... se trouvait un Tellarite, une arme pointée droit sur eux.

Reed n'hésita pas, ni Tucker. Deux phasers firent feu presque à l'unisson, et le Tellarite rata complètement son tir en tombant à genoux.

- « Trouvez Berina ! » lança-t-il à Tucker, qui commença immédiatement à vérifier toutes les salles.

Il ligota rapidement le Tellarite, qui était encore conscient, malgré les deux tirs qu'il avait pris, même s'il était visible désorienté et assommé. « Vous êtes combien ? » demanda Reed sur le ton de la conversation, n'attendant pas réellement une réponse de sa part. Il n'en eu pas.

- « Malcolm, elle est là-dedans ! » cria Tucker.

Reed resserra d'un mouvement sec les liens et se releva. Sur le chemin pour rejoindre Tucker, il jeta un œil au Denobulien, masque à gaz maintenant retiré, un MACO assis sur lui pour le ligoter, et reconnu un visage familier : le Denobulien que Berina avait identifié dans le musée. Kekil... ou était-ce Hermat ? Il retrouva Tucker quelques instants plus tard, penché sur Berina et, à la surprise de Reed, un jeune

Denobulien qui ressemblait trait pour trait à celui dans le couloir : l'autre jumeau. Il entrevit des brûlures, du sang, et des vêtements déchirés.

- « Comment vont-ils ? » Demanda-t-il.

Tucker secoua la tête. « Je ne sais pas. Je crois qu'il est mort. Je n'arrive pas à trouver son pouls de toute manière. Berina respire toujours mais on lui a tiré dessus plusieurs fois. Il était sur elle... Je crois qu'il a pris le tir à sa place. »

Reed se tourna vers la porte. « Là. Feldman est blessé, mais ce n'est pas sérieux. Je le ramène ici. Il partira avec eux. Vous devez trouver la buanderie. »

- « Dépêchons-nous, » le pressa Tucker. « Elle n'a pas l'air bien. »

Ça ne prit que quelques secondes, qui parurent durer une éternité. L'horloge tournait, et la vie de Berina était en jeu. Quand Feldman, grognant, fut déposé à côté de Berina et de l'autre Denobulien, Reed sortit son communicateur. « Trois personnes à téléporter. Urgence médicale. »

Tandis qu'ils disparaissaient dans le rayon téléporteur, Reed pris une profonde inspiration. « Trouvez le système de ventilation, » dit-il à Tucker. « Je m'occupe d'ici. »

* * * * *

Phlox s'assit à côté du biobed où était allongée Berina. Hylea avait enfin consenti à aller au mess manger quelque chose. Phlox la retrouva là. Ils n'avaient pas besoin de parler. Ils s'assirent doucement et regardèrent la poitrine de Berina se soulever à un rythme régulier. Sur le lit voisin, était allongée une silhouette voilée, le drap blanc recouvrant le visage à la manière humaine, pour signifier la mort : le corps de Kekil, qui serait rendu demain à sa famille sur Denobula.

Les yeux de Phlox vérifièrent automatiquement les données qui lui disaient tout ce qu'il avait besoin de savoir sur l'état médical de Berina, excepté la seule chose qu'il voulait savoir : si elle survivrait ou non. L'opération avait duré plusieurs heures. Elle avait pris des tirs obliques dans l'abdomen, et elle avait eu besoin d'importantes réparations et l'implantation d'un rein artificiel. Elle avait perdu beaucoup de sang. Elle s'était retrouvée dans une situation impossible et s'était bravement comportée. Il était fier d'elle.

- « Je crois que personne ne t'a dit ce qu'il s'était passé. Eh bien, bien sûr, la situation a été maîtrisée, » il parlait à la silhouette immobile sur le ton de la conversation. « Le Lieutenant Reed et le Commandeur Tucker ont sécurisé l'intérieur du bâtiment, et tous les otages vont bien. Nous avons un très bon plan... oh, mais bien sûr tu le connaissais, parce que tu étais dans le bureau de Phemal quand nous y avons pensé. Tout s'est passé comme prévu, même si tu n'étais pas sensée te trouver à l'intérieur. Oh ! Et nous n'étions pas au courant de la présence du Tellarite jusqu'à ce que tu nous en parles. C'était très courageux et intelligent de ta part, de nous envoyer un message sur la fréquence médicale d'urgence. J'imagine que Kekil t'a aidé quand il a réalisé que les Fils de Denobula faisait affaire avec un étranger. » Il lissa une mèche de cheveux de son front. « Kekil est mort, j'en ai bien peur. Il t'a sauvé la vie en se

jetant devant prenant les tirs de phaser à ta place. Tu n'a pas absorbé leur pleine puissante. C'est celui que tu as giflé pour s'être montré grossier envers toi, ou était-ce son frère ? »

Phlox continue.

- « Nous avons trouvé son frère, en tout cas, Teroin, et quelques autres. Ils sont en ce moment-même interrogés sur Denobula par des personnes très en colère. Le Tellarite ne parlera à personne, parce que c'est un Tellarite, mais Phemal pense que lui... ou une faction Tellarite, ou quelque chose dans le genre... essayaient de briser une alliance potentielle entre Denobula et Tellar. Phemal étudie tout ça. Il est assez en colère, bien sûr, parce Tellar a longtemps été un allié de Denobula. Ils ont réussi à garder secrète la présence du Tellarite. Phemal s'occupe de la presse. Les Fils de Denobula ont été arrêtés pour avoir capturé des otages. Je crois que la seule bonne chose qui ressort de tout ça, c'est que le public semble penser que les négociations doivent continuer. Il y a tellement peu de monde d'accord avec l'idée de prendre des otages ! »

Il soupira en regardant la silhouette amorphe de Berina. Comme il rêvait de l'entendre rire à nouveau, ou lui poser des questions sur les coutumes humaines !

Phlox serra doucement sa main et continua à la tenir. « Ta mère revient très bientôt, et ton père sera bientôt à bord du vaisseau. Il sera là d'ici une heure environ. »

Il s'interrompit. Il ne savait pas quoi dire d'autre, mais les mots parfaits finirent par venir.

- « Je t'aime, » dit-il au silence de la pièce.

Et il sentit une légère pression de la main de Berina. Sans ouvrir les yeux, un son traversa les lèvres de Berina, très faible.

- « Je t'aime aussi, Phlox-ix. »

Et tout redevint calme.

Phlox sourit. Il savait maintenant que tout se passerait bien.

F I N